

IRIS et BULBEUSES

REVUE TRIMESTRIELLE BOTANIQUE ET HORTICOLE D'EXPRESSION FRANÇAISE

'Hurricane Bob'
Une forme inhabituelle d'hémérocalle

éditée par la

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES IRIS ET PLANTES BULBEUSES

ISSN 0980 - 7594

N° 131

HIVER 98



Iris oncocyclus : I. sari



Iris oncocyclus : I. lortetii

SOMMAIRE

- 3 **Le mot du Président** C. Guy Bouquet
- 4 **Concours national de grands iris de jardins : Règlement**
- 5 **Courrier**
- 6 *Eranthis hyemalis* Yves Bernard
- 8 *Iris Oncocyclus* Jean-Yves Tronel
- 14 *Hippeastrum papilio* Dominique Ranoux
- 15 **Monsieur Lemon, pépiniériste à Belleville** Jeanne-Marie André
- 17 **La fiche botanique : *Iris unguicularis* Poirier** Jean Peyrard
- 20 **Noir, c'est noir...** Sylvain Ruaud
- 24 **Les hémérocailles (suite),**
- 25 **Les formes inhabituelles d'hémérocailles** Bob Schwarz
- 28 **Notes de lecture** Maurice Boussard
- 31 **Nouvelles du Monde des Iris** Sylvain Ruaud
- 33 **Nos iris préférés** Sylvain Ruaud
- 35 **Index**
- 36 **A noter sur votre agenda...**

Les textes non signés émanent de la rédaction d'IRIS & BULBEUSES.

Erratum sur la couverture du précédent numéro d'Iris et Bulbeuses : Il s'agissait du numéro 130, automne 1998, comme indiqué page 32.

1^{ère} de couverture 'Hurricane Bob', une création de Bob Schwarz

Crédit photos : C.1 : Bob Schwarz + C.2 : J -Y Tronel + p.18 : P. Chesnais (1-2-3), Y. Bernard (4)
p. 19 : C. Délu (1), Y. Bernard (2) + C3 Bourdillon (1-2-3), Bob Schwarz (4-5)
C4 : Anfosso (1), Bourdillon (2), D. Ranoux (3)

SOCIETE FRANCAISE DES IRIS ET PLANTES BULBEUSES

Association déclarée sans but lucratif (Loi du 1er juillet 1901) fondée en 1959.
Siège social : 19 rue du Docteur Kurzenne - 78350 Jouy en Josas

Conseil d'administration

Fondatrice de l'association : Gladys Clarke, 24250 Domme en Périgord

Présidents d'honneur : Odette Perrier, N.D. des Cyprès 83400 Fayence
Maurice Boussard, 2 place des Onze sièges 55100 Verdun

Membre d'honneur : Irène Bonnet, La Vêrune de Cornillon 30630 Goudargues

Président : Ch. Guy Bouquet, le Pué 36220 Tourmon St Martin, tel & fax 02 54 28 61 43

Vice-présidents : Suzy Frédéric, au château, 32130 Lahas, tel 05 62 62 51 62
Jean Ségui, 11 rue du Palais 11000 Carcassonne, tel et fax 04 68 25 15 73

Secrétaire générale : Anne Marie Chesnais, 19 rue du Docteur Kurzenne 78350 Jouy en Josas
tel 01 39 56 12 24 fax 01 39 56 43 82 (H. B.)

Secrétaire générale adjointe : Fernande Vervialle, 9 rue Soubrany, BP 109, 63202
Riom Cedex, tel 04 73 64 04 00

Trésorière : Françoise Poullat, 132 rue du R.P.C. Gilbert 92600 Asnières, tel 01 47 93 40 95

Responsable des archives & Déléguée région parisienne : Jean Loutz, 27, rue de la
Châtaigneraie 78720 Senlis tel 01 30 52 51 46

Délégué Bretagne : Gérard Brière, Le Pommeret, Route de Montfort 35310 Bréal-sous-Montfort

Déléguée sud-ouest : Suzy Frédéric, au château, 32130 Lahas tel 05 62 62 51 62

Service Graines : Chantal Régnier, Résidence Les Champs Lasniers, Bt A 91940 Les Ulis

Enregistrement des nouvelles variétés, archives photographiques : Jean Peyrard,
101 avenue de la République 38170 Seyssinet

Iris et Bulbeuses Revue trimestrielle botanique et horticole d'expression
française éditée par la Société Française des Iris et Plantes Bulbeuses

Directeur de la Publication : Ch. Guy Bouquet

Conseiller scientifique : Maurice Boussard,

Comité de rédaction : G. Clarke, M. Boussard, J. Ségui, S. Frédéric, A-M. Chesnais.

Nos adhérents professionnels

Bourdillon Michel, EARL de Champagne 41230 Soings en Sologne

Bulb'Argence, Lauw de Jager, Mas d'Argence 30300 Fourques

Ets. Cayeux S.A., BP 35 45501 Poilly lez Gien Cedex

Graines Baumaux, B. P. 100 54062 Nancy Cedex

Iris en Provence, BP 53 Route de l'Appie 83402 Hyères Cedex

Iris de Thau, Route de Villeveyrac 34140 Mèze

Iris au Trescols, Lawrence Ransom 47340 Hautefage La Tour

Jardin d'Iris, Château de Vullierens CH 1115 Vullierens (Suisse)

Pépinères Christian Lanthelme, Route de Beauregard 26300 Jaillans

Pépinère Lewisia, J.L. Latil Le Maupas 05300 Lazer

Vase de Fleurs, R&U Wilkeneit Wiesenstrasse 44 D 60385 Frankfurt/Main

Le mot du Président

L'année 1998 s'est achevée, riche d'événements en tous domaines, y compris dans notre association, en pleine mutation. Il s'agit d'une fin de siècle, mais aussi de l'aube du 21^e siècle.

Les pessimistes diront qu'il y a bien des sujets d'inquiétude... les optimistes (dont tous les membres de la S.F.I.B. font partie !) disent qu'il y a beaucoup de raisons de se réjouir : de nombreux jeunes et moins jeunes ont adhéré en 1998 ; La revue a pris un « petit coup de neuf » elle aussi.

1999, c'est aussi le quarantième anniversaire de l'association avec un grand projet : FRANCIRIS 2000 qui se prépare intensivement. Les Jardins de Brocéliande se font une beauté pour être fin prêts pour l'an 2000, au moment de la floraison des grands iris, en mai.

En attendant, et malgré la date tardive –mais il n'est jamais trop tard pour souhaiter du bien à son voisin- je m'unis à notre conseil d'administration pour vous offrir nos vœux irisés pour tous les bonheurs.

Je vous donne rendez-vous début mai 1999 pour notre prochaine assemblée générale dans le Gard.

Bien amicalement à tous.

Ch. Guy Bouquet

CONCOURS NATIONAL DE GRANDS IRIS DE JARDIN

La Société Française des Iris et plantes Bulbeuses (S.F.I.B.) organise en mai 2000, en collaboration avec les Jardins de Brocéliande, situés à Bréal-sous-Montfort, 35310, en Bretagne, un concours national de grands iris de jardin.

Cette manifestation, dont l'initiative revient à la S.F.I.B., pourra être reconduite les années suivantes, éventuellement en des lieux différents, et suivant des modalités différentes.

REGLEMENT DU CONCOURS

1. La Société Française des Iris et plantes Bulbeuses (Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901), dont le siège social est situé 19, rue du Docteur Kurzenne 78350 à Jouy en Josas, organise en mai 2000, un concours de grands iris de jardins, dans le cadre de l'exposition FRANCIRIS 2000.
2. L'organisation du concours est confiée aux Jardins de Brocéliande, situés à 35310 Bréal-sous-Montfort, sous l'autorité de Monsieur Gérard Brière, administrateur de la S.F.I.B. Le secrétariat du concours est fixé à cette même adresse.
3. Le jury est composé de trois membres dont un président de jury et deux assesseurs. Le président du jury est totalement indépendant. Il prend l'avis de ses assesseurs, mais c'est lui qui décerne les récompenses.
4. Pour concourir, trois rhizomes d'une même variété doivent être adressés avant le 15 novembre 1998, date limite d'envoi, au secrétariat du concours.
5. Tous les rhizomes reçus au secrétariat du concours seront plantés et entretenus par les Jardins de Brocéliande jusqu'à la date du concours.
6. Les rhizomes doivent être en parfait état et d'une taille suffisante pour produire une floraison dès le printemps suivant. La direction des Jardins de Brocéliande pourra refuser des rhizomes qui ne présenteraient pas les qualités suffisantes.
7. Les rhizomes seront accompagnés d'une fiche de renseignements indiquant notamment le nom de la variété, qu'elle soit ou non enregistrée, et sa description, qui permet de la classer dans une catégorie de couleur. L'hybrideur peut conserver l'anonymat de l'iris en donnant à la plante un nom de substitution ou un numéro, et en joignant une enveloppe contenant le vrai nom de la variété, qui sera ouverte après proclamation des résultats. Les Jardins de Brocéliande s'engagent, de toutes façons, à conserver la confidentialité des noms des variétés présentées jusqu'à la proclamation des résultats.
8. Une variété présentée au concours doit être une création française, obtenue par la personne qui la présente et non une variété obtenue par une autre personne.
9. Seront primés les dix meilleurs grands iris présentés. Un prix spécial sera également attribué à chaque meilleur iris dans un coloris donné (meilleur iris bleu, meilleur iris rouge, meilleur bicolore...). Ces coloris, dont certains pourront être choisis par des sponsors, ne sont pas encore tous déterminés.
10. La personne qui présente une variété pourra réclamer la restitution de 3 rhizomes à partir du 1^{er} septembre suivant le concours, et ce, pendant une durée de 3 mois. Néanmoins, s'il s'agit d'une variété primée, il devra laisser aux Jardins de Brocéliande, où elle sera exposée, un minimum de 5 rhizomes.

--- de Bruce Filardi, Portland, OR 97213 USA à Laurent Lieser :

L'iris 'Snow Spoon' est aussi très difficile à trouver ici. Cependant, il figure au catalogue de Riverview Iris Garden (Tony & Irene De Rose) 21680 Upper Pleasant Ridge, Caldwell, Idaho 83605 U.S.A. Le prix est seulement de 3,50\$ mais bien sûr le prix de l'envoi par avion et du certificat phyto-sanitaire augmentent considérablement le coût ! et, je ne suis pas sûr que Riverview Garden ait l'expérience des expéditions en France.

--- du Docteur Jean Ségui, 11000 Carcassonne, à Laurent Lieser :

L'iris 'Snow Spoon' (Hager) a été mis dans le commerce par Melrose Gardens 309 Best Road South Stockton California 95215

Cet iris est disponible en France chez : Iris de Thau et en Allemagne.

--- de Lina Gravier 06140 Tourrettes sur Loup :

Notre revue est de plus en plus colorée. C'est avec beaucoup de plaisir que je lis le courrier des lecteurs et nombre d'articles des bien dévoués rédacteurs, sauf ceux qui pour moi sont trop « techniques ».

Mes iris se portent très mal, asphyxiés par une méchante herbe dont je ne suis pas encore arrivée à me débarrasser. Par M. Cayeux, j'ai enfin appris qu'il s'agit d'une graminée tenace, irréductible, de véritables cheveux d'ange qui étouffent dessus et dessous. J'en ai perdu les trois-quarts, mais je ne renonce pas. Merci à tous ceux qui nous permettent de recevoir notre belle revue.

Merci, chère Madame, pour vos encouragements. Espérons que les conseils de M. Cayeux et ceux parus dans la dernière revue vous aideront dans votre lutte contre les mauvaises herbes.

--- de Raymond Kuentz, 68390 Battenheim :

La revue est toujours aussi intéressante et bien présentée. Je vous signale qu'un festival des Iris sera organisé les 15 et 16 mai à Ensisheim. Je vous informe également de la création d'un immense parc en Allemagne « Grün 99 » à Weil am Rhein, aux portes de Bâle. Ouverture le 16 avril 1999...

Concours d'Iris à Erfurt en Allemagne les 29 et 30 mai 1999

Règlement disponible sur demande (écrire à la revue)

Renseignements : Michael von Heydewolff, Gut Germershausen 35096

Oberweimar tel 06421, 7164 – Fax 06421, 77352 eMail Gerwolff@t-online.de

Eranthis hyemalis (L.) Salisb.

Yves Bernard

C'est une plante à racine tubéreuse, appartenant à la famille des Renonculacées. Elle n'est pas rare, on la trouve couramment dans le commerce. Les jardiniers les moins habiles parviennent à la cultiver.

En 1753, le grand botaniste Linné a nommé la plante *Helleborus hyemalis*, sans doute à cause de ses fruits en follicules. C'est en 1807 que R. A. Salisbury a créé le genre *Eranthis* (de *er* = printemps, en grec, et *anthos* = fleur).

Eranthis hyemalis, encore appelé ellébore d'hiver, fleurit dès février, aussitôt que le temps se radoucit. Les fleurs ne s'ouvrent complètement qu'au soleil. Cette floraison apporte de la couleur en une saison où le jardin semble triste. Une photo prise sous la neige peut constituer une carte de vœux plus originale que celles que l'on voit couramment. (voir photos p. 19)

La tige ne mesure qu'une dizaine de centimètres ; les feuilles vert pâle sont de contour général orbiculaire, mais elles sont aussi pennatiséquées, c'est-à-dire découpées en lanières rayonnantes. Les fleurs, solitaires, jaune vif, sont entourées d'un involucre évoquant l'aspect d'un calice. Les sépales prennent la forme et la couleur de pétales et continuent de s'accroître pendant la floraison. Les graines mûrissent rapidement ; ce sont les premières que l'on peut récolter au jardin, c'est-à-dire au mois de mai. A cette époque, la plante jaunit, puis il ne reste plus rien à la surface du sol.

Cette espèce, originaire des lieux humides et boisés, se rencontre dans le Jura, les Vosges, la Provence et l'Europe centrale. Sa culture est très-facile. C'est une satisfaction, car les plantes trop difficiles finissent par nous lasser, surtout quand elles disparaissent en hiver parce qu'on a oublié de les protéger ! Pour notre *Eranthis*, il n'y a pas de souci à se faire : il parvient même à se naturaliser sous les arbustes à feuilles caduques. Une terre argileuse et même argilo-calcaire lui convient. En sol sableux, il peut souffrir de la sécheresse.

La multiplication est facile par division de souche, lors du repos végétatif, de juin à octobre, ou mieux juste après la floraison et le dessèchement des tiges, car il ne faut pas laisser sécher les rhizomes. On peut aussi laisser tomber les graines au sol, ou les semer en godets, aussitôt la récolte. La levée est abondante.

Il existe, pour les amateurs d'originalité, un clone à fleurs orangées. Ils peuvent aussi rechercher *E. cilicicus*, à tige plus basse, originaire de Syrie, Asie Mineure.

Si vous avez des correspondants à l'étranger, tentez d'obtenir *E. pinnatifida* du Japon, à fleurs blanc pur ! Les horticulteurs proposent parfois *E. X tubergenii*, obtenu en croisant *E. cilicicus* avec *E. hyemalis*. Cet hybride obtenu à Haarlem en 1923 est stérile, mais possède des fleurs plus grandes et des feuilles plus découpées, parfois teintées de bronze. L'impossibilité de le multiplier de semis est cause de sa rareté.

Si vous appréciez la floraison hivernale d'*Eranthis hyemalis*, ainsi que son aptitude à pousser sous les arbustes, vous pouvez l'associer aux espèces qui possèdent la même précocité comme *Hamamelis japonica* et ses cultivars à fleurs orangées ou rouges. *Viburnum fragrans*, *Lonicera fragrantissima* ajouteront leur parfum.

Où trouver les plantes peu courantes que vous recherchez : PPP Index, guide d'achat des plantes en Europe par A. & W Erhardt : 80 000 plantes et les adresses de 1200 producteurs en Europe ; 800 pages, vendu avec CD-Rom pour PC. Prix : 280,00 F.,
A lire : Guide des 400 meilleurs bulbes, par P. Taylor – 256 pages, 240 photos. Prix : 98,00 F.

Ces ouvrages sont proposés (franco de port pour les adhérents SFIB.) par les Editions Eugen Ulmer, 5, rue de Charonne 75011 Paris ; les commandes doivent être adressées à l'Editeur accompagnés du règlement par chèque, à l'ordre des Editions Eugen Ulmer.

Le Mot de la trésorière

Bientôt le printemps ; il est un peu tard pour la saison des vœux que je forme néanmoins pour vous afin que se réalisent tous vos souhaits ! C'est aussi la saison du renouvellement des adhésions pour l'année 1999. Il est inutile de vous rappeler que les cotisations sont la seule source de revenus de notre Association et je suis sûre que vous aurez à cœur de répondre rapidement à mon appel.

Permettez-moi de formuler le vœu qu'en 1999, notre revue voie le nombre de ses lecteurs augmenter et ainsi puisse intéresser de nouveaux amateurs d'iris, de bulbeuses ou de jardins... A chacun d'entre nous de la faire connaître davantage.

Merci à tous ceux qui ont déjà renouvelé leur adhésion 1999, souvent en donnant un petit plus, à tous nos adhérents qui ont réglé deux années de crainte d'oublier, et à tous nos généreux membres bienfaiteurs.

IRIS ONCOCYCLUS

Jean-Yves Tronel

Introduction

Qui n'a rêvé de réussir la culture de ces espèces légendaires ? Elles réunissent tout ce que l'amateur peut désirer alliant leurs couleurs magnifiques somptueusement veinées à des parfums suaves, qu'offrent de grandes fleurs souvent étranges et spectaculaires ; les plantes elles mêmes sont de taille réduite la plupart du temps avec, il est vrai, quelques exceptions.

Historique

Ces iris existent en Europe Occidentale depuis très longtemps, sûrement depuis l'Antiquité. Au Moyen Age, les croisades en ont renouvelé la connaissance. L'iris de Suze qui, curieusement, n'est pas natif de la région élamite (province de Suse dans le Sud-Ouest de l'Iran), est, de source sûre, cultivé depuis le XVI^e siècle en Europe. Depuis les temps modernes, les écrivains voyageurs, les botanistes itinérants ont permis par leurs travaux de dresser un tableau à peu près complet des 70 espèces connues en cette fin du 20^e siècle. Pour être complet, notre époque, grâce à l'hybridation, semble parvenir à l'obtention de plantes en tous points comparables aux espèces naturelles, y compris pour les parfums, facilitant de ce fait, la culture de ces espèces qui pour quelques unes n'est pas des plus aisées. Nous y reviendrons. Dans cet article, il sera essentiellement question des espèces naturelles, sans oublier quelques magnifiques hybrides.

Répartition géographique

L'aire de répartition de ces espèces est essentiellement montagnaise. Elle englobe la moitié Est de l'Anatolie (région de Kars, Erzerum - lac Van), les montagnes de la Transcaucasie, autour du bassin de la rivière Kura. Plus au nord, les collines de la Georgie et de l'Azerbaïdjan jusqu'au massif entier du Caucase, avec une extension vers la chaîne de l'Elbourz dans la région située au nord de Téhéran et qui borde la rive sud de la mer Caspienne jusqu'au massif du Kopet Dag au nord est. Plus au sud, l'aire se divise en deux branches dont l'une s'étend sur le rebord occidental du plateau iranien en comprenant les monts Zagros jusqu'au niveau du cours moyen du Tigre et dont l'autre suit la frange Nord de la Syrie et se répartit ensuite sur la chaîne montagnaise qui pique au Sud en bordant le rivage de la mer Méditerranée, en Turquie, en Syrie, au Liban pour finir dans les montagnes de Jordanie et de Palestine.

Climatologie

Dans la partie nord, le climat est alpin avec des hivers très rigoureux. A l'est, de même avec des hivers glacés et ce, même en Irak, dans sa partie nord et

orientale.

Sur la frange méditerranéenne, le climat s'adoucit progressivement -encore que l'hiver, la chaîne du Liban soit couverte de neige- pour prendre les caractéristiques d'un climat désertique d'altitude dans l'extrême sud, en Palestine et en Jordanie.

La note commune est un été sec souvent très chaud. Durant cette saison, le ciel est clair, lumineux et des vents chauds balayent les montagnes, desséchant toute végétation. Pendant l'hiver, au moins au Caucase, en Turquie et en Iran, les plantes sont au repos sous une épaisse couche de neige. Les espèces dont l'origine est plus méridionale, ne sont pas recouvertes de neige, mais reposent au frais et plutôt au sec, jusqu'au début du printemps. De fait, les espèces de la Palestine ne fleurissent pas avant mars ou avril. Celles du nord de l'aire le font plus tard en avril-mai, quand la neige a fondu.

En automne, le sol est encore chaud et les pluies reviennent en octobre-novembre, bouchant les vallées. Très vite elles se convertissent en neige et l'hiver s'installe dans la partie nord de l'aire.

Durant cette courte période humide, les racines des plantes commencent leur croissance. De jeunes pousses verdissent quelque peu car ces plantes xérophyles répondent à l'humidité ambiante très rapidement. Les racines s'allongent très profondément dans un sol qui reste chaud à ce niveau même s'il gèle en surface, de sorte que dans cet environnement, bien souvent caillouteux, les rhizomes restent au sec. Au sec, ils supportent parfaitement des températures négatives. Il va sans dire que toute généralisation est aléatoire et qu'il faudrait joindre une étude approfondie des niches écologiques pour chacune des espèces, de façon à enregistrer les conditions de croissance que les plantes rencontrent tout au long de l'année en notant les températures du sol, de l'air, le niveau des précipitations, la couverture neigeuse, les types de sol, etc.



**Créateur depuis
4 générations**

- 1996, sortie du livre " Une fleur royale, l'iris " (192 p. 300 illustrations)
- 425 variétés d'iris de jardins sélectionnées dans le catalogue de printemps
- 80 variétés d'iris d'eau + 100 variétés d'hémérocalles à découvrir dans le catalogue d'automne.

Catalogue 96 (60p. + 12) gratuit sur demande.

**B.P. 35
45501 GIEN Cédex - Tél. : 02 38 67 05 08**

350 Espèces différentes
Les plus beaux classiques
Les toutes dernières créations américaines

JARDIN D'IRIS
CHATEAU DE VULLIERENS

(près de Lausanne, Suisse)

Ouvert en Juin - Renseignements auprès de :



Gabrielle Martignier - 1115 Vullierens
Suisse - Tél. 21.869.92.40

Sols

Ils sont des plus divers. **Certaines espèces préfèrent des sols calcaires** ; c'est notamment le cas en Anatolie orientale et en Iran. Mais en Palestine, certaines espèces poussent dans le sable du bord de la mer alors que d'autres croissent à peu de distance dans des sols d'origine volcanique appartenant aux montagnes de la Syrie méridionale (djebel Druze) et de la Transjordanie. En Transcaucasie, les sols cristallins se rencontrent également.

Aussi, **la nature même du sol ne semble pas aussi importante que sa texture**, car la note générale est celle d'un sol qui se draine rapidement et se ressuie entre les arrosages comme le corrobore la situation des plantes rencontrées dans la nature, sur les pentes qui leur garantissent la prise en compte de cette contrainte, hormis quelques exceptions, mais presque toujours en milieu d'éboulis caillouteux.

Provenance

Ce sont les pays légendaires du Moyen Orient où les choses les plus simples sont aussi les plus compliquées. Pour le peuplement, se rapporter au livre si attachant écrit par T. E. Lawrence, "The Seven Pillars of Wisdom" où le début de l'ouvrage traite des nombreux peuples de la région. On aura aussi quelques aspects des relations de ces mêmes peuples, dans les ouvrages de Benoist-Mechin publiés dans les années 1950.

D'une manière générale, la question palestinienne y a tout gâté sur un fond général de décolonisation, de sorte que les occidentaux ne peuvent désormais y établir de véritables relations entachées de surcroît par la misère qui étreint beaucoup de ces républiques. Mais récemment, l'ouverture à l'Est semble devoir apporter quelques espoirs via la Tchéquie et les Républiques Baltes ; nous y reviendrons.

Culture

Elle découle de ce qui vient d'être exposé.

Dans nos climats, il est impossible de recréer les conditions que rencontrent les plantes dans la nature.

Tout revient à acclimater en plaine des espèces montagnaises, sauf pour nos adhérents qui résident en altitude et qui à cet égard sont mieux placés pour tenter les espèces de la région Nord de l'aire de répartition. A l'opposé, il nous sera très difficile d'acclimater les espèces de l'extrême sud qui poussent dans le sable à peu de distance de la Mer Méditerranée et qui y endurent des températures torrides en été à des niveaux inconnus en France. A ce groupe appartiennent les espèces à fleurs grises ou noires qui se sont révélées très difficiles à maintenir en culture, pour certaines. En tout état de cause, les espèces naturelles sont parfois incultivables. Il ne faut pas se leurrer. Dans la plupart des cas, il est possible de les maintenir mais hélas sans floraison. Lorsque la floraison survient, surtout rester humble !!! La nature a plus d'un tour dans son sac et remerciez-la de vous

avoir aidé. Ainsi, la réalité demeure avant tout faite de contraintes que même des années d'expérience ne vous auront pas enseignées. Mais ne négligez pas d'enregistrer vos succès pour enrichir la connaissance que nous transmettrons à nos plus jeunes et pour les espèces qui seront heureuses chez vous, n'hésitez pas à les diviser et à en multiplier la culture chez des amis. Plus ils seront cultivés, mieux ce sera. Ce ne serait pas la moindre des belles choses que nous a transmises le Moyen-Orient.

Les meilleures chances de réussite résident dans un châssis surélevé par rapport au niveau du sol d'au moins 60 à 80 cm et de substrat sableux, caillouteux pour les 3/4, sous verre pour le contrôle de l'arrosage et des températures. Si possible incorporer du calcaire au terreau associé pour 1/4. La ventilation, même en hiver doit être proche des conditions de plein air. L'idéal est une serre alpine avec beaucoup d'ouvertures. En été aucun problème. Le dessèchement est une nécessité chez ces plantes xérophytes. On module le degré de chaleur selon l'origine géographique des plantes. En automne, arrosez en octobre ou plus tôt si la plante repart avec l'humidité ambiante. Les engrais pourront être repris jusqu'au début novembre. Puis on cesse tout arrosage et tout apport d'engrais de novembre à mars. A ce stade, les plantes sont en repos vert, l'humidité restreinte suffit à la végétation des racines en profondeur donc tout arrosage est à proscrire. Engrais faiblement nitrés et riches en K et P. Ajouter au milieu de la poudre de dolomie pour élever le pH du milieu sableux caillouteux. Le soleil hivernal doit être combattu par une large ventilation de façon à abaisser les températures. Si le printemps s'établit en février, reprendre les engrais et les arrosages à cette date. Si le printemps est plus tardif, attendre mars. La croissance est étonnement rapide en 3 - 4 semaines. Les plantes sont alors très voraces et les engrais point trop nitrés sont nécessaires pour l'élongation maximale des tiges et la formation des boutons floraux. Arroser à l'eau de source de préférence, tant que les boutons ne sont pas encore épanouis. Ayez la photo facile alors.

Lorsque le feuillage jaunit, à partir de la mi-mai, mettez les plantes en repos en suspendant les arrosages et surveillez la maturation des capsules. Si par bonheur il y a eu fécondation comme cela peut se produire chez les espèces botaniques, récoltez soigneusement lorsque les graines sont disponibles durant la fin de l'été et l'automne. Pensez à en envoyer aux botanistes (Mathew, Pasche). Il vous enverront en retour des graines rares pour que vous en testiez les conditions de culture et vous mentionneront dans leurs travaux. Pour les amateurs résidant en altitude, le drainage ne pose aucune problème. La culture en pot n'est pas conseillée. Tout au plus peut on la réserver aux espèces les plus méridionales qui ne sont pas rustiques en veillant à ce qu'ils soient très profonds pour que les racines y soient à l'aise.

Les semis en même substrat peuvent prendre plusieurs années pour germer. Les conditions de culture sont identiques.

Liste des espèces naturelles.

Pour éviter tout plagiat, je me bornerai à les énumérer. Pour les amateurs désireux de préciser leurs connaissances, les ouvrages cités en référence apporteront un enrichissement considérable qu'il serait inutile de reprendre ici puisque ces travaux ne sont pas les miens et qu'ils apportent déjà par eux mêmes, le maximum d'informations.

On compte 70 espèces toutes $2n = 20$. Je ne donnerai donc que la relation de mes expériences strictement personnelles et la description restreinte des espèces qui ont bien voulu s'épanouir chez moi. Ainsi, selon B. Mathew :

«*Iris acutiloba* C.A. Meyer (syn. *Iris fomini*, *Iris szovitsi*)

Iris acutiloba ssp *lineolata* (Trautv.) Mathew & Wendelbo

Iris annae Grossheim A. A.

Iris antilibanotica Dinsmore

Iris assadiana Chaudhary, Kirkwood, Weymouth

Iris atrofusca Baker = *Iris atropurpurea* var. *gileadensis* Baker = *Iris hauranensis* Dinsmore

= *Iris jordana* Dinsmore = *Iris loessicola* T. Kushnir

Iris atropurpurea Baker

Iris atropurpurea var *eggeri* Dinsmore

Iris atropurpurea var *gileadensis* Dinsmore = *Iris atrofusca* Baker

Iris atropurpurea var *purpurea* Dinsmore = *Iris bostrensis* Mouterde

Iris aurantica Dinsmore

Iris barnumae Baker & Foster

Iris barnumae forma *urmiensis* Hoog, Mathew & Wendelbo

Iris barnumae forma *protonyma* Stapf, Mathew & Wendelbo

Iris barnumae ssp *demavendica* (Bornm) Mathew & Wendelbo

Iris barnumae var. *zenobia* Mouterde divisée en *Iris assadiana* Chaudhary, Kirkwood,

Weymouth et *Iris swensoniana* Chaudhary, Kirkwood, Weymouth.

Iris basaltica Dinsmore

Iris benjaminii Gazit-Ginsburg

Iris biggeri Dinsmore = *Iris Haynei* (Baker) Maller

Iris bismarckiana E. Damman & C. Sprenger ((syn *I. nazarena* (Foster ex Herb.) (Dinsmore))

Iris bostrensis Mouterde = *Iris atropurpurea* var *atropurpurea* Dinsmore

Iris camillae Grossheim, 15 formes décrites

Iris cedretti Dinsmore ex Chaudhary

Iris damescena Mouterde

Iris elisabethae Siehe

Iris ewbankiana Foster = *Iris acutiloba* ssp *lineolata* (Trautv.) Mathew & Wendelbo

Iris fibrosa Freyn = *Iris meda* Stapf

Iris fomini Woronow = *Iris acutiloba* C. A. Meyer

Iris gatesii Foster

Iris grossheimii Woronow

Iris hauranensis Dinsmore = *Iris atrofusca* Baker

Iris haynei (Baker) Mallet = *Iris biggeri* Dinsmore

Iris helena (Koch.) Koch = *Iris acutiloba* ssp *lineolata* (Trautv.) Mathew & Wendelbo.

Iris helenae Barbey = *Iris mariae* Barbey

Iris hermona Dinsmore

Iris heylandiana Boiss. ex Reuter ex Boiss

Iris iberica Hoffin
Iris iberica ssp elegantissima (Sosn.) Fedor & Takht
Iris iberica ssp lycotis (Woronow) Takht
Iris jordana Dinsmore = *Iris atrofusca* Baker
Iris kasruwana Dinsmore = *Iris sofarana ssp kasruwana* (Dinsmore) Chaudhary
Iris kazachensis Grossheim
Iris keredjensis Parsa
Iris kirkwoodii Chaudhary
Iris kirkwoodii var. macrotepala Chaudhary
Iris kirkwoodii ssp calcarea Dinsmore Ex Chaudhary
Iris koenigii Vosnowsky
Iris lineolata (Trautv) Grossheim = *Iris acutiloba ssp lineolata* (Trautv.) Mathew & Wendelbo
Iris loessicola T. Kushnir = *Iris atrofusca* Baker
Iris lortetii Barbey (voir photo C2)
Iris lupina Foster
Iris lycotis Woronow = *Iris iberica ssp lycotis* (Woronow) Takht. sf.
Iris maculata Baker
Iris manissadjianii Freyn = *Iris sari* Schott ex Baker
Iris mariae Barbey = *Iris helenae* Barbey
Iris meda Stapf = *Iris fibrosa* Freyn.
Iris medwedewii Fomin = *Iris paradoxa forma* Choschab.
Iris nazarena (Foster ex Herb) = *Iris bismarckiana* E. Damman & C. Spenger.
Iris nectarifera Adil Güner
Iris nigricans Dinsmore
Iris paradoxa Steven *forma atrata, forma choschab, forma mirabilis, forma violacea...*
Iris petrana Dinsmore
Iris polakii Stapf
Iris polakii var protonyma Stapf = *Iris barnumae forma protonyma* (Stapf) Mathew & Wendelbo
Iris samariae Dinsmore serait une forme d'*Iris lortetii* Barbey dans Flora Palaestrina (1986)
Iris sari Schott ex Baker (voir photo C2)
Iris schelkownikowii Fomin
Iris sinistra Sosnowsky
Iris sofarana Foster
Iris sofarana forma franjeh Chaudhary
Iris sofarana ssp kasruwana (Dinsmore) Chaudhary
Iris sofarana forma westii Dinsmore (Scaly) = *Iris westii* Dinsmore
Iris sprengeri Siehe
Iris straussi Micheli
Iris susiana Linné
Iris swensoniana Chaudhary, Kirkwood, Weymouth
Iris szovitsii C. A. Meyer = *Iris acutiloba* C. A. Meyer
Iris tatarica Grossheim
Iris urmiensis Hoog = *Iris barnumae forma urmiensis* (Hoog) Mathew & Wendelbo
Iris westii Dinsmore
Iris yebrudii Dinsmore ex Chaudhary
Iris yebrudii ssp edgecombii Chaudhary
Iris zwandicus Grossheim »

A suivre...

HIPPEASTRUM PAPILIO

Dominique Ranoux

Cette plante originaire du Brésil, est aussi appelée "amaryllis orchidée". En effet, la forme et surtout la couleur de ses grandes fleurs (vert pomme strié de rouge), rappellent celles de certaines orchidées, le *Paphiopedilum*, encore appelé "sabot de Vénus".

Cette Amaryllidacée présente plusieurs caractéristiques qui la différencient de ses sœurs (voir photo C4). Chaque hampe florale porte toujours deux fleurs, ni plus, ni moins, dotées de ce coloris original que cette espèce est la seule du genre à posséder.

Le bulbe a besoin d'être confiné pour fleurir. Il est donc conseillé, soit de prévoir un pot très petit, en laissant à peine un centimètre autour du bulbe, soit de planter de deux à trois bulbes ensemble dans un pot de 18 cm de diamètre.

Il faut établir un bon drainage au fond du pot, puis enterrer les deux-tiers du bulbe dans un mélange à parts égales de terre humifère, de terre de jardin et de sable. Il ne faut jamais suspendre les arrosages, mais maintenir la terre humide, sans excès. De même les apports de nourriture doivent être effectués, tout au long de l'année, environ trois fois par mois avec un engrais pour plantes à fleurs. Enfin, pour éviter de déranger les racines très fragiles, remplacer tous les ans la terre de surface par du terreau neuf.

Le cycle végétatif étant permanent, il ne faut pas couper son feuillage sous peine de mettre en péril toute future floraison et la vie même de la plante. En effet cette opération entraîne, généralement, la pourriture au coeur du bulbe. Les racines mettent assez longtemps à occuper l'ensemble du pot. La première floraison ne peut se produire qu'après une colonisation totale de celui-ci. Pour cette raison, cette floraison n'intervient que la deuxième année suivant la plantation, et uniquement en mars-avril. Celle-ci se reproduit ensuite tous les ans à la même période. Pendant cette première année, le feuillage se développe et, comme il est persistant, les fleurs, à l'encontre des autres amaryllis, apparaissent après le feuillage.

Cette merveille, à présent méconnue après avoir eu un grand succès au début du siècle, vous gratifiera, à sa première floraison, d'une tige et donc de deux fleurs et, par la suite, de plusieurs tiges florales, vous récompensant ainsi des soins que vous lui aurez prodigués.

MONSIEUR LEMON, PEPINIERISTE A BELLEVILLE

Jeanne-Marie André

L'existence de ce personnage commence par deux zones d'ombre. Quand est-il né ? Comment se prénomme-t-il ?

Certains le font naître en 1826. Mais c'est sans doute le rajeunir excessivement. Les "Annales de Flore et Pomone" de 1840 ont en effet publié un article signé de lui, qui fait le point sur son travail d'hybridation. Une telle somme, dans un ouvrage professionnel, à l'âge de 16 ans, c'est peu probable. Déjà, en 1839, la "Revue Horticole" parlait des "iris de M. Lémon". Au temps de Louis-Philippe on n'employait pas ce ton pour parler d'un garçon de 14 ans. Disons qu'il devait avoir dix ans de plus, au moins.

Et comment se prénomme-t-il ? Les textes le concernant ne citent jamais son prénom. S'appelle-il Nicolas, comme son père, ou Jacques, comme le baptise Richard Cayeux dans un article de l'ABCdaire des iris ? L'affaire reste obscure... Il est le fils d'un pépiniériste de renom, Nicolas Lémon, qui vint à Paris à l'âge de 16 ans, comme jardinier chez le Général Marquis de Gouvion St Cyr, avant de passer chez le fleuriste Bicquelin, rue des Fossés St Victor. Il ouvre ensuite sa propre pépinière, rue Desnoyers, à Belleville. Il est connu dans le monde de l'horticulture pour avoir introduit l'ananas en France. Mais il s'intéresse surtout aux pivoinés. Certaines variétés, notamment blanches, obtenues par lui sont encore prisées aujourd'hui.

Son fils Jacques (si Jacques il y a) lui succède en 1837. Son affaire, à lui, ce sont les iris.

En 1841, il publie son premier catalogue, qui contient 38 variétés de son cru. A la grande exposition d'horticulture de Paris en 1842, les iris de M. Lémon font sensation. Du coup il est nommé, la même année, membre de la Société Royale d'Horticulture. A mesure que croît sa renommée, son entreprise prospère. Son catalogue de 1845 présente 150 variétés différentes. Il commence à être connu partout en Europe. Tout au long des années 1840, son nom apparaît dans la presse spécialisée, non seulement en France, mais aussi en Angleterre. La Belgique l'honore en 1844. Ses iris font leur apparition dans les catalogues de ses confrères, jusqu'en Amérique. On dirait aujourd'hui que Jacques Lémon est, dans son domaine, quelqu'un d'incontournable.

C'est une chronique nécrologique signée d'Eugène Verdier, un de ses émules en matière d'hybridation, qui nous apprend sa mort en 1895. Il a vécu toute sa vie entre sa pépinière de Belleville (alors encore un faubourg de Paris), et sa maison des champs de Melun.

Homme discret, Jacques Lémon, disparu, s'est estompé rapidement dans le

Homme discret, Jacques Lémon, disparu, s'est estompé rapidement dans le souvenir des hommes. Il reste néanmoins le premier à avoir cultivé et commercialisé des hybrides de *I. x germanica*, et à les avoir nommés, le plus souvent en français. Ses catalogues ajoutent à cette identification une description précise de la fleur et de ses origines. Tout à fait comme continuent à le faire les catalogues actuels.

On fait ainsi la connaissance d'iris qui ont laissé une trace dans l'histoire de l'hybridation. Ainsi 'Jacquesiana', 'Honorabile', 'Rebecca' ou 'Unique'. Sans oublier le plus fameux de tous, 'Madame Chéreau'. Ce dernier est ainsi décrit : "pétales blancs bordés de rayures bleues, sépales à peu près de la même couleur, mais les rayures n'atteignent pas le bord et laissent une bande blanche qui donne à cette fleur une grâce et une légèreté de la plus agréable apparence." Ce plicata existe toujours ! (1)

D'après ce qu'on en sait, la méthode de M. Lémon pour obtenir ses cultivars n'était pas spécialement scientifique. Elle consistait à laisser aux bourdons le soin de polliniser les fleurs, à récolter les graines et à les semer en très grand nombre. Par la suite, les plus beaux produits du hasard étaient sélectionnés. Monsieur Lémon pratiquait l'empirisme. Il n'empêche qu'il reste l'un des plus éminents contributeurs au développement des iris modernes.

- (1) On peut le trouver chez Koen Engelen, en Belgique, ou chez Clarence Mahan, aux USA. et en France dans la collection des Jardins de Brocéliande

Bibliographie :

Who was Monsieur Lémon, par Clarence Mahan, in The 1993 Year Book of B.I.S.
L'ABCdaire des Iris, Flammarion Paris, 1997, p. 82



IRIS DE THAU

Route de Villeveyrac
34140 MÈZE
Tél. : 04 67 43 59 54
Fax : 04 67 43 61 11



450 variétés d'iris de jardin, classiques et nouvelles
3 jardins à visiter en Languedoc-Roussillon
Catalogue couleur sur demande.

VASE DE FLEURS

Iris, Hémerocalles, Pivoines, Hostas
Arbustes et Graminées



R. WILKENEIT/U. WILKENEIT - Horticulteurs
Wiesenstrasse 44 - 60385 FRANKFURT/Main
Allemagne

Fax : 4961 4231182

***IRIS UNGUICULARIS* Poirier**

Famille : *Iridacées*

Genre : *Iris*

Sous-Genre : *Limniris*

Série : *Unguiculares*

Synonyme : *I. stylosa* Desf

Description :

Organe de réserve : rhizome stolonifère ligneux.

Hauteur : tige florale très courte ou absente : le tube du périanthe, par contre, peut atteindre 20 cm.

Feuilles : persistantes, vert foncé, de 0,1 à 1 cm de large, de 12 à 85 cm de long, linéaires à fortes nervures, présentant une marge bien visible.

Flours : assez grosses (une douzaine de cm) lilas, lavande clair ou blanches, avec une strie médiane jaune ; légèrement parfumées.

Floraison : de novembre à mars.... Les fleurs sont fragiles et craignent les averses de neige.

Habitat d'origine : collines plus ou moins rocheuses, bois clairsemé ; Turquie, Syrie, Liban, Israël, Algérie.

Exigences culturales :

Rusticité : espèce rustique partout en France.

Exposition : préférer le plein soleil.

Sol : bien drainé, calcaire.

Besoins en eau : limités, les précipitations naturelles suffisent.

Multiplication : diviser le rhizome en fragments de 5- 8 cm et raccourcir les feuilles, en automne ou au printemps. Le semis est facile : semer, si possible, dès la récolte des graines.

Maladies : pas de maladies connues.

Sous-espèces et cultivars : On connaît plusieurs sous-espèces et variétés :

La plus connue est la sous espèce *unguicularis* avec les cultivars : 'Alba', 'Marginata' (lilas et bordure blanche), 'Mary Barnard' (violet-bleu), 'Walter Butt' (lavande clair).

La sous-espèce *cretensis* a des feuilles très étroites, la strie médiane est orange.

La sous-espèce *carica* a des feuilles ne dépassant pas 5 mm et des fleurs plus petites.

Espèce voisine : *Iris lazica* 'Albov', originaire de la Mer Noire, à feuilles plus larges (1,3 cm) moins nervurées se rencontre dans des terrains plus frais et ombrés ; elle sera donc, dans les jardins, moins exigeante en chaleur et en soleil.



Iris cretensis (1)



Iris unguicularis 'Alba' (2)



Iris unguicularis (3)



Iris unguicularis sous la neige (4)



Eranthis au soleil (1)



Eranthis sous la neige (2)

NOIR, C'EST NOIR...

Sylvain Ruaud

Mythiques sont les fleurs noires... De tous temps, les hommes ont essayé d'obtenir des fleurs de cette teinte qui évoque le mystère, l'infini et la mort. Qui ignore les péripéties de la tulipe noire et désormais, celles de nos grands iris ?

Les hybrideurs d'iris n'ont pas échappé à ce sombre appel, mais ils ont eu à surmonter un handicap majeur. En effet, la couleur noire est obtenue par le mélange en égales proportions du jaune, du rouge et du bleu. Lorsque ces trois couleurs de base se trouvent dans les pigments d'une plante, on peut espérer, si la nature ne l'a pas fait dès l'origine, obtenir par l'hybridation, des fleurs parfaitement noires. Mais lorsque, génétiquement, ces trois couleurs de base ne sont pas réunies, on ne peut qu'approcher le noir absolu. C'est ce qui arrive avec les iris chez qui le rouge n'est pas présent. Il faut donc ruser pour aboutir au noir le plus proche du noir absolu. Ce que l'on appelle « noir » en iridophilie n'est donc qu'une approche, la plus parfaite possible, issue de l'une des couleurs de base présente dans la fleur, c'est à dire le jaune, le bleu et, si l'on veut, le magenta.

A partir du jaune, on peut obtenir des bruns de plus en plus obscurs (ou « rompus » comme disent les spécialistes). Ceux-ci peuvent donner une sorte de noir, comme on dit d'un café qu'il est noir, alors qu'en transparence il n'est que brun, très foncé. C'est la voie qui a été la moins utilisée car, sans doute, la plus malaisée.

Du bleu, on parvient sans peine à l'indigo ou au violet, et de là on peut approcher le noir ; c'est certainement le chemin le plus facile.

Il est plus surprenant de partir du rose pour parvenir au noir. Cependant, en passant par le magenta, le grenat, le pourpre, on obtient une teinte très sombre, voisine du noir.

Ce sont ces trois voies qui ont été explorées par les hybrideurs. Cette approche a commencé dans les années trente, et l'on peut dire aujourd'hui que les hybrideurs sont arrivés fort près de leur but.

Mais d'où est-on parti ? Comment a-t-on progressé ? Où en est-on à l'heure actuelle ? C'est ce que nous allons voir maintenant.

Vers le noir profond

Les recherches ont été entreprises, au départ, par trois hybrideurs ou familles d'hybrideurs américains fort connus : **les frères Sass**, dans le Nebraska, **Paul Cook**, en Indiana, et **les Schreiner**, en Oregon. Un quatrième larron, **Nicholls**, a eu également sa part dans cette affaire. Chacun a suivi sa propre voie. **Les Sass** ont retenu des iris sombres dans leur programme d'iris bleus ou

violet, et les ont croisés. C'est ainsi qu'ils ont sélectionné et introduit 'The Black Douglas' en 1934.

Paul Cook a, pour sa part, utilisé une variété issue d'*I. aphylla* pour ses propres recherches sur l'iris noir, et obtenu, en 1938, le célèbre 'Sable', qui fut considéré à l'époque comme l'iris noir par excellence. Cette qualification a ensuite été dévolue à un de ses descendants, 'Sable Night' (1950) qui a obtenu la D.M. en 1955.

Nicholls a utilisé 'The Black Douglas' et deux anciennes variétés françaises 'Souvenir de Mme Gaudichau' et 'Alcazar' (*neglecta* violet de 1910), pour initier une lignée d'iris sombres. Il créa 'Storm King', en 1940.

L'ouvrage « The World of Irises », cette inépuisable source de renseignements, nous apprend que, en 1938, année de la création de 'Sable', **les Schreiner** introduisirent 'Ethiop Queen', descendant de 'The Black Douglas' et d'un semis brun-rouge sombre. Cette « reine d'Ethiopie », mariée à un autre descendant d'*I. aphylla*, a donné naissance à 'Black Forest', introduit en 1945, que l'on peut considérer comme la base des iris violets et noirs actuels. Ce grand iris compte, en fait, parmi ses ancêtres 'The Black Douglas', 'Storm King' et 'Sable', et offre un noir d'une profondeur encore jamais atteinte, grâce aux gènes d'*I. aphylla*, qui ont la faculté d'intensifier les couleurs (mais qui font aussi que de très nombreux hybrides modernes perdent presque intégralement leur feuillage en fin d'été).

Les descendants de 'Black Forest'

C'est donc à partir de 'Black Forest' que les chercheurs d'iris noirs ont progressé. De nombreux obtenteurs s'y sont mis, allant peu à peu vers un noir quasi parfait.

Citons, par exemple, **Gordon Plough** avec 'Swahili' (1965), 'Study in Black' (1968), tous deux obtenus à partir de la teinte grenat et qualifiés de « rouge-noir ». Ensuite vinrent 'Black Market' et 'Interpol' (1973), 'Raven's Roots' (1981); **Orville Fay**, autre grand précurseur, avec 'Walt Luihn' ('Dusky Dancer') (1967), issu lui-même de 'Black Swan' (1960); **Ben Hager**, avec 'Basic Black' (1971), **Jim Gibson** avec 'Opening Night' (1970); sans oublier les inévitables **Schreiner** avec 'Licorice Stick' (1961), 'By Night' (1976), 'Superstition' (1977), 'Swazi Princess' (1978) ou 'Black Dragon' (1982)...

Dès le début des années 1980, les iris dits « noirs » ont atteint un degré d'assombrissement et un velouté proche de la perfection. **Les Schreiner** ont proposé successivement 'Back in Black' (1986) puis 'Midnight Express' (1988); **Harold Stahly** a introduit 'Black Flag' (1984); **Walt Luihn** 'Black-out' (1988) et **Sterling Innerst** 'Before the Storm' (1989), récompensé par la Dykes Medal en 1996. On peut ajouter à cette énumération 'Black as Night' (**Meek** 1992) qui est un noir-grenat. En France, seul **Anfosso** a travaillé le sujet, avec 'Calamité' (1982), 'Bar de Nuit' (1987) ou 'Draco' (1988); et en Allemagne on peut compter avec 'Massaniello' (1984), introduit par **Erhardt Wörfel**. Les

obtenteurs britanniques, quant à eux, tout comme les australiens, n'ont pas approfondi le sujet.

Dans les années 1990, c'est essentiellement la maison **Schreiner** qui poursuit la recherche du noir. Chaque nouveau catalogue ou presque, présente un nouveau noir ou violet très foncé : 'Night Ruler' (1990), 'Midnight Dancer' (1991), 'Hello Darkness' (1992), 'Black Tie Affair' (1993), 'Paint it Black' (1994), 'Old Black Magic' (1996). En Europe, la maison **Anfosso** a sélectionné deux descendants de 'Bar de Nuit' : 'Nuit de Chine' (1993) et 'Nuit Fauve' (1994).

Mais peut-on parler de réel progrès ? Il semble qu'actuellement, la sélection piétine, tout au moins dans l'approfondissement de la couleur. L'exception vient d'Allemagne, avec les produits de **Manfred Beer** : 'Blacky' (1992) et surtout 'Mandy G' (1992).

Quelques grandes variétés

'**Bar de Nuit**' (Anfosso 1987) (1) : iris très noir et d'excellente qualité. D'un violet très sombre, avec une barbe bleu foncé, il présente une fleur bien proportionnée, élégante et veloutée. Il pousse bien, ce qui n'est pas le cas de tous les noirs. (voir photo C4)

'**Before the Storm**' (Innerst 1989)(2) : ce n'est pas pour rien que cet iris a obtenu la Dykes Medal en 1996. C'est un noir des plus profonds, avec des barbes également noires, pointées bronze. De forme élégante, il est tout de même un peu «raide». S'il pousse modérément, il se développe sans difficulté. Une chose est sûre : au jardin, il fait de l'effet !

'**Blackout**' (Luihn 1986) (3) : à mon avis, il est pour l'instant le noir le plus noir. Les sépales sont encore un peu plus sombres que les pétales et la barbe est bleu-noir. Les fleurs sont grandes, bien ondulées, mais quelquefois assez peu nombreuses. Elles sont légèrement parfumées, ce qui est assez exceptionnel chez les noirs. Vigueur et développement, sont légèrement insuffisants.

'**Hello Darkness**' (Schreiner 1992) (4) : la teinte générale est un violet noir très sombre ; les barbes sont noires. La fleur est modérément ondulée, mais parfaitement proportionnée. Mais ce qui distingue particulièrement cette variété, c'est qu'elle pousse vite et bien et qu'elle supporte vaillamment les avaries du climat, bien qu'elle fleurisse assez tôt en saison. (voir photo C4)

'**Mandy G**' (Beer 1992) (5) : dans la famille des «noirs par les pourpre», voilà sans doute l'une des meilleures variétés. D'un noir profond, on ne distingue la teinte pourpre qu'à contre-jour. Les barbes sont jaunes, ce qui lui confère une autre qualité. Comme beaucoup d'iris sombres, c'est un tardif, qui ne souffre pas des gelées d'avril. Il pousse sans problème et se multiplie vite. Difficile de faire mieux.

'**Witches' Sabbath**' (Maryott 1986) (6) : les avantages de cette variété sont d'une part, une floraison précoce et qui dure longtemps car les boutons sont nombreux. Violet-noir très foncé à barbes moutarde, elle a, malgré tout, quelques défauts, notamment celui d'offrir des pétales qui ont tendance à s'écarter. On peut

néanmoins compter sur cet iris pour faire son effet au jardin et, surtout, pour ses qualités génétiques.

Et maintenant ?

Quels progrès peut-on attendre maintenant ?

Dans la profondeur du coloris, il n'y a plus guère à espérer : 'Blackout', 'Before The Storm' sont des noirs vraiment noirs. Dans la structure de la fleur, 'Hello Darkness' a été un grand pas en avant ; mais il est vrai que les noirs frisés n'existent pas encore, et en ce qui concerne la floribondité, on peut sans doute faire encore mieux.

Mais, à mon avis, l'évolution future viendra avec des iris très noirs ornés de barbes colorées. D'abord minium ou rouge brique. Plusieurs obtenteurs travaillent là-dessus, notamment **Keith Keppel**, qui utilise pour cela 'Witches'Sabbath'. Le premier produit de cette recherche s'appelle 'Night Game' (1996), il est décrit comme de couleur aubergine avec un fin liseré prune sur les sépales et des barbes «orange-brique» (7). **Joe Ghio** propose aussi, dans cette direction, 'Night Attack (1993) dont la barbe est orange, piquée de pourpre, mais qui n'est pas tout à fait noir (8).

Les barbes jaunes sont déjà là : 'Mandy G' en est la preuve. Mais on ne connaît pas encore d'iris « space age » d'un beau noir. Cela laisse la place à de nouvelles avancées qui conféreront aux grands iris noirs des attraits toujours plus grands.

Où trouver ces iris ?

- (1) Iris en Provence – Engelen (Belgique)
- (2) Iris en Provence, Bourdillon, Iris de Thau – Engelen (B) – Müller (Allemagne)
- (3) Iris en Provence, Bourdillon, Cayeux – Engelen (B)
- (4) Iris en Provence, Iris de Thau – Engelen (B) – Müller, Reinermann (Allemagne)
- (5) Zeppelin (Allemagne)
- (6) va être importé cette année (se renseigner près de S. Rnaud)
- (7) Müller (Allemagne)
- (8) Iris en Provence – Engelen (B) – Müller (Allemagne)

IRIS EN PROVENCE

B.P.53 - 83402 HYERES CEDEX

La collection la plus complète, plus de 500 variétés

Iris des jardins - Iris remontants

Iris de Rocaille et Bordure - Iris Arils et spurias

Iris Louisiana et sibirica - Hémérocalles

dont une soixantaine de variétés françaises,
obtentions IRIS EN PROVENCE

Catalogue avec près de 200 illustrations couleurs
sur simple demande.

Pépinières

LANTHELME Christian



IRIS : — de collections
— aquatiques
— botaniques

(Liste sur demande)

Route de Beauregard - 26300 JAILLANS
Tél. : 04.75.48.89.96 - Fax : 04.75.48.80.50

LES HEMEROCALLES (suite)

Les différentes formes de fleurs ont été classées elles aussi. Une fleur vue de face peut être circulaire, triangulaire ou en étoile régulière. Vue de profil, elle peut être plate, récurvée, en trompette. Elle peut être encore opulente, double ;

- **circulaire** : La fleur est ronde. Pétales et sépales se chevauchent généralement et ne laissent pas d'espace entr'eux. Ils sont courts et larges.
- **triangulaire** : les tépales (segments) forment un triangle. Les sépales sont souvent récurvés.
- **En étoile** : pétales et sépales sont longs et pointus. Ils forment des étoiles à 3 ou 6 branches.
- **Informe** : l'emplacement des tépales peut être irrégulier délimitant de larges espaces. Lorsque les tépales (segments) sont longs et étroits, ce type de fleur est appelé **araignée**. Les tépales peuvent être aussi récurvés et torsadés.*
- **En fleur d'orchidée** : les segments sont si tourmentés que la fleur finit par ressembler à certaines fleurs d'orchidées.
- **Plate** : vues de profil, les fleurs sont parfaitement plates. Seul le coeur est concave.
- **Récurvée** : les tépales sont très apparents, mais le haut est gaufré et replié dessous.
- **En trompette calice ou coupe** : dans ce cas, l'angle formé avec la gorge est *steeper* donnant à la fleur, une forme de **cornet**. La fleur s'ouvre juste assez pour donner un aperçu de l'intérieur.
- **Opulente** : les tépales s'arquent en dehors du coeur, souvent comme s'ils étaient tendus sur une boule.
- **Double** : le nombre de sépales est supérieur à six. Les étamines peuvent devenir pétaoloïdes tout en conservant l'anthere ; deux types de fleurs connues :
 - En fleurs de pivoinies : elle comporte une seconde couronne de tépales sur la première formant deux fleurs en une comme cela se passe chez certaines azalées.
 - Chez l'autre, les segments supplémentaires peuvent apparaître comme un toupet au milieu de la fleur. Le nombre de ces tépales supplémentaires varie de 1 à 2 à 6 ou 18.

BOURDILLON IRIS

Pascal et Luc vous proposent leurs collections

d'IRIS, HEMEROCALLES, PIVOINES ET PAVOTS.

Catalogue annuel disponible
sur demande en mentionnant
cette revue.

Accueil chaque jour
à la pépinière
pendant la floraison.



B.P. 2, Route de GY 41230 SOINGS-EN-SOLOGNE

Tél.: 02.54.98.71.06 - Fax : 02.54.98.76.76

Email : lucbourd@club-internet.fr

IRIS au TRESOLS

47340

HAUTEFAGE la TOUR
Tél. : 05.53.70.75.66

Introductions 1998 :

SOUPÇON et PUNK, nains miniatures;
OUTRAGE, nain standard; VERA-MARINA
et VERA-OLIVIA, iris arilbreds;
VERHOOGA, aril regelia.

Liste générale envoyée en mai sur simple demande.
Liste iris arils et arilbreds disponible en juillet.

* L'apparition de « formes inhabituelles » et difficiles à classer demande des réactualisations.

Dans le n° d'automne 1998 du « Dailily journal » vol 53, n° 3, **Bob Schwarz**, producteur et hybrideur du Rainbow Daylily Garden, présente la nouvelle classe d'hémérocalles appelée : « formes inhabituelles » (U. F. Unusual Forms). Cette classe est exclusivement basée sur la forme et non sur la couleur. Les illustrations accompagnant la définition de ce terme expliquent plus clairement que les mots ces différentes formes.

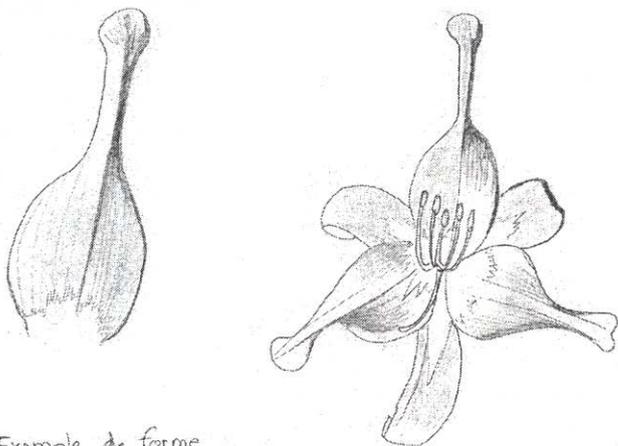
Les variétés qui figurent sur la liste officielle des « Spider » (forme d'araignée) ne font pas partie de ce groupe.

La classe des « formes inhabituelles » se divise en 3 groupes : **forme crispée**, **forme cascade**, **forme en spatule**.

Les formes crispées

Sachant qu'une forme cascade peut également présenter des caractères de la forme crispée, le plus grand groupe est celui des formes crispées. Dans la description, on retrouve les mots **tortillés, torsadés, tortueux, frisés, bouclés, pincés, enroulés**. Ces formes de crispation sont dues à des tensions différentes selon les zones des segments floraux : les tissus de surface évoluent plus vite que ceux du dessous des fleurs. Ces différences de vitesse de multiplication des cellules sont compensées par l'enroulement ou le retournement des fleurs.

3 types de base dans les formes crispées :



Exemple de forme
Pincée et récurvée

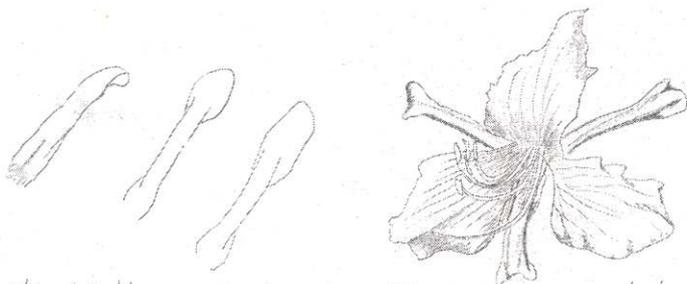
On voit apparaître une sorte de pli prononcé sur les pétales.

* **pincées** : les crispées pincées doivent avoir les 3 pétales bien pincés qui donnent une impression de rétrécissement. (voir photo 'Strike Up The Band' C3)



Crispation frisée - (effet tire-bouchon)

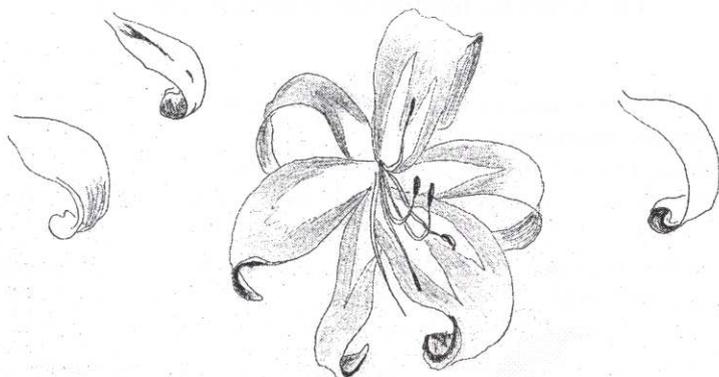
* **frisées** : la frisure est une « crispation variable ». Les segments floraux suivent la forme d'un tire-bouchon qui semble apparaître au hasard sur les pétales ou les sépales ou sur les deux. Les formes prises par les fleurs apportent chaque jour une surprise. (voir photo de couverture 'Hurricane Bob')



Crispation tubulée . les sépales sont enroulés sur eux-mêmes sur la longueur pour former un tube .

* **enroulées (tubulées)** : ce caractère semble attaché aux sépales. (Quand les 3 sépales sont tubulés (enroulés) la fleur est appelée « coquelet » (?) (voir photo Semis # 123TSIS C3)

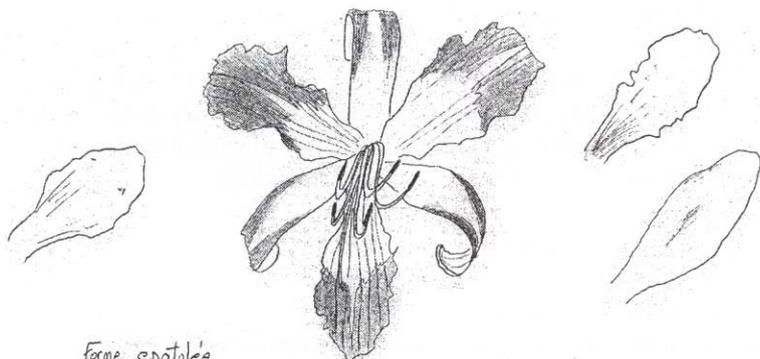
Forme cascade



forme cascade

Les tépales tombent dans un mouvement gracieux, sans tourner sur eux-mêmes. (voir photo 'Chevron Spider' C3)

Forme spatulée



forme spatulée

Les pétales s'élargissent progressivement vers la fin. Cette forme est souvent frisée ou recourbée sur les pétales ou sur les sépales. (voir photo 'Spider Miracle C3)**

** Cet article est disponible en version originale sur le site internet de l'American Hemerocallis Society (<http://www.daylilies.org/daylilies.html>) ou sur « The Daylily Journal vol 3, n° 3, Fall 1998. Bob Schwarz, son auteur, peut également être joint par mail ou par courrier : Bob Schwarz, 8, Lilla Lane, East Hampton, NY 11937 (E. Mail : Bobandmimi@hamptons.com).

Texte adapté de l'américain par Luc Bourdillon, avec l'autorisation de l'auteur.

Les notes de lecture de Maurice Boussard

« **GLADIOLUS in Southern Africa** » par P. Goldblatt & J. Manning.
464 p., 144 planches couleur.

Fernwood Press, P.O.B. 15344, VLAEBERG 8018, R.S.A

Editions Champflour, 1 bis, rue Champflour BP 48 78164 Marly le Roi Cedex

Ce volumineux ouvrage, reprend et complète une précédente monographie, (Lewis & Obermayer, 1972), des espèces sud-africaines de glaiuels ; il termine également une révision plus complète du genre *Gladiolus* puisqu'il est la suite logique des descriptions des 9 espèces malgaches (1989) puis des 86 africaines tropicales (*Gladiolus in Tropical Africa*, (1996) dont une critique est parue dans le n° 122 d'Iris & Bulbeuses. Seule, la quinzaine d'espèces eurasiennes a échappé à la curiosité du spécialiste actuel incontesté des **Iridacées** qu'est Peter Goldblatt !

Comme il a été déjà mentionné auparavant, le genre *Gladiolus* est, avec ses quelques 260 espèces déjà décrites, l'un des deux géants de la famille des Iridacées ; c'est même le premier si l'on admet avec certains spécialistes, que les espèces bulbeuses d'*Iris* (# 75) doivent être autonomisées. Les 163 espèces de *Gladiolus* que compte l'Afrique australe et que recense le livre, en représentent le gros morceau. Il est fort probable que cette région en soit le berceau, une migration vers le Nord (Afrique tropicale puis Eurasie) ayant eu lieu par la suite, au cours des temps géologiques. Un tel phénomène se rencontre chez d'autres **Iridacées** : *Gynandriris* (7 espèces sud-africaines, 2 méditerranéennes) ou *Romulea* (environ 90 espèces, dont 4-5 des montagnes d'Afrique tropicale et 12-15 du pourtour méditerranéen). La révision de Lewis n'admettait que 103 espèces ; mais la découverte de nouveaux taxons, ajoutée à l'inclusion par Goldblatt et coll. dans *Gladiolus* de genres auparavant autonomes (*Acidanthera*, *Anomalesia*, *Homoglossum*, *Oenostachys*, *Petamenes*), ont amené à ce total de 163, provisoire de l'aveu même des auteurs, puisque des espèces très localisées restent sans doute à décrire. Ils ont, comme il est de règle dans la taxonomie botanique moderne, fait non seulement appel aux caractères morphologiques habituels, mais aussi cytologiques et biochimiques ; ne manquant, hélas, pas de signaler que "développement" et "civilisation" élimineront à terme nombre de populations déjà vulnérables ... *Homo sapiens* (?) est vraiment très envahissant sur cette Terre!

Autre constatation curieuse et intéressante : les glaiuels sud-africains n'ont que peu d'espèces communes (6) avec celles de l'Afrique tropicale qui diffèrent elles-mêmes de leurs congénères "nordiques" ; ces différences se manifestent au niveau chromosomique où le nombre de base $n=15$ se retrouve sous forme d'espèces diploïdes ($2n=30$) en Afrique australe, di- & tétra-ploïdes ($4n=60$)

sous les tropiques, et hexa- ou octo-ploïdes (6 & 8n=90 & 120) chez les espèces eurasiennes.

On retrouve dans **Gladiolus in Southern Africa** le style alerte, élégant et clair auquel P. Goldblatt nous a accoutumés dans ses ouvrages précédents (*Moraea* in S. Africa, *The Genus Watsonia*, *The Woody Iridaceae*, *Gladiolus In Tropical Africa*) qui, sans céder à la rigueur scientifique, ajoute des précisions géographiques, historiques, "environnementales" et culturelles assimilables et intéressantes pour le profane. En outre, 2 artistes renommés ont signé les illustrations accompagnant et embellissant ces descriptions et l'un des co-auteurs (J. Manning) y a ajouté croquis ou dessins précisant certaines particularités. A signaler également des cartes figurant l'aire de répartition des espèces décrites. Il faut dire que, tous "autochtones" (même si P. Goldblatt exerce depuis plus de 20 ans aux U.S.A.), ils connaissent très bien les lieux, ce qui leur a permis de mener à bien leurs observations, et sur herbier, et dans la nature.

Livre de poids, (dans tous les sens du terme, car il pèse effectivement 2 kg), écrit en anglais mais somme unique (ce que les Anglo-Saxons baptisent du vocable de "masterpiece" et ce que je pourrais presque appeler chef-d'oeuvre) de spécialistes qui ont "potassé" leur sujet pendant des lustres et dont on peut avancer qu'il demeurera pour nombre d'années à venir la « référence » d'un genre aussi divers que remarquable. Tout bulbophile, amateur ou professionnel, se doit de l'adjoindre à sa bibliothèque.

HERBERTIA vol. 53, 1998, 232 p.

La dernière livraison de cette publication annuelle de l'**International Bulb Society (IBS)** américaine est une mine d'informations pour l'amateur de « bulbes » (*sensu lato*) : des genres aussi divers qu'*Alstroemeria*, *Boophane*, *Crinum*, *Eucomis*, *Hippeastrum*, *Leucocoryne*... y sont traités, souvent accompagnés de fort belles illustrations. Ces articles sont en général loin d'avoir l'aridité botanique que certains pourraient redouter : y figurent aussi bien la description de taxa nouveaux que des formules de compost, des « trucs » pour réussir ; par exemple, le semis de telle ou telle espèce délicate, ou une liste de bulbiculteurs spécialisés (surtout aux USA & Angleterre) ; le tout sur 232 pages pour le présent numéro, ce qui offre quelque temps de lecture (en anglais, hélas pour les non anglophones), fort instructive.

Qu'est-ce que l'**I.B.S.** : Presque septuagénaire, l'**I.B.S.** naquit sous le nom d'**American Amaryllis Society** car elle rassemblait alors quelques amateurs, professionnels et scientifiques ayant une commune passion pour les **Amaryllidacées**, *Hippeastrum* principalement. Elle a, au cours du temps, élargi

son champ de compétence à l'ensemble des végétaux dits « géophytes », c'est à dire à cycle de croissance discontinu et possédant un organe de réserve et de survie de type bulbe, corne, rhizome ou tubercule, ce qui représente quand même plus de 10.000 espèces, mono- ou di-cotylédones (du lis et du narcisse au cyclamen ou au dahlia).

La cotisation annuelle de \$40 (soit 220 Frs ou 34 Euros) donne accès, outre à **Herbertia** (où le signataire de ces lignes confesse immodestement avoir commis quelques articles), au journal d'information semestriel **The Underground** et à une liste impressionnante (+ de 850 items cette armée) de graines, dont certaines introuvables ailleurs dans le monde. Elle propose également pour les internautes un site d'accès gratuit **www.bulbsociety.com**, où peuvent entre autres être consultées les photos de plusieurs centaines de bulbeuses. (Ce site a reçu plus de 23.000 visites depuis son ouverture en Août 1997). Voici les « coordonnées » de l'**I.B.S.** :

International Bulb Society, P O Box 92136, Pasadena CA 91109-2136, U.S.A.

Annnonce et appel à propositions

L'A.F.C.E.V. (Association Française pour la Conservation des Espèces Végétales) organise, en septembre 1999, un colloque sur :

les collections végétales vivantes exotiques.

Les pays européens sont fiers de leurs collections amassées et constituées au fil des siècles à l'occasion des découvertes de nouvelles terres. Mais aujourd'hui est-il encore possible ou est-il encore opportun de constituer des collections vivantes de plantes exotiques en dehors de leur milieu et de leur pays d'origine ? Les lois et règlements rappellent tous les jours les limites de la liberté de collecter et de collectionner. Mais au delà de ces diverses contraintes, les objectifs assignés aux différentes collections sont-ils toujours les mêmes ? Quelles raisons motivent aujourd'hui un particulier ou une institution, pour constituer en un même lieu une réunion de végétaux vivants et par nature éphémère ?

Collecte, collection, collectionneur, règlements, tels sont les principaux thèmes que le colloque abordera. Réservez dès à présent, sur vos agendas, les

24 et 25 septembre 1999 – Paris.

Ce colloque qui se déroulera dans les locaux de la SNHF et du Sénat, se tiendra en parallèle avec l'exposition d'automne du Jardin du Luxembourg (visite réservée le samedi matin).

➤ Toute proposition de conférence et toute demande de renseignement concernant ce colloque doivent être adressées avant le 1er mai à :

Y. M. Allain, vice-président de l'AFCEV

M.N.H.N. – Service des Cultures, 43 rue Buffon, 75005 Paris

Tel : 01 40 79 33 18 – fax : 01 40 79 38 23 – e-mail : ymallain@mnhn.fr.

Nouvelles du Monde des Iris Hiver 1998/1999

Sylvain Ruaud

Nouvelles de Moscou

Deux compétitions se déroulent à Moscou chaque année : l'Exposition (Moscow Iris Show), et le Concours (Moscow Iris Competition).

Voici les résultats de ces deux manifestations pour 1998 :

Moscow Iris Show

1. 'Copatonic' (B. Blyth 1994), 2 'Celebration Song' (Schreiner 1993), 3. 'Avalon Sunset' (Schreiner 1994), 4.ex-aequo. 'Deltaplane' (Cayeux 1991) et 'Visual Arts' (Schreiner 1982)

Moscow Iris Competition

1. 'Be A Dream' (Niswonger 1992), 2. 'Mukaddam' (Muska 1994), 3. 'Rare Occasion' (Gatty 1994)

La C.I.S. (l'équivalent russe de la S.F.I.B.) organise également deux symposiums (ou concours de popularité), un pour les Grands Iris et un pour les autres ; elle désigne aussi les meilleures variétés d'Europe de l'Est. Voici les résultats de ces diverses compétitions pour 1998 :

Symposium

Grands iris

1. 'Copatonic' (B. Blyth 1994)
2. 'Beverly Sills'
3. 'Thornbird'

Autres iris

1. 'Brown Lasso' (Buckles 1975)
2. 'Batik'
3. 'Zing Me'

Médailles de mérite :

AM - non attribuée

HM - 'Mukaddam' (Muska 94) 'Okavango' (Muska 94)

HC - 'Gusarskaya Ballada' (Loktev NR)

Nouvelles d'Europe Centrale

Middle European Iris Society

Les 29 et 30 mai dernier, la M.E.I.S. a tenu sa première convention à Lovcice en République Tchèque. Cette fête des iris, organisée par Pavel Nejedlo, a réuni les amateurs et producteurs d'iris de République Tchèque, Slovaquie et Pologne.

L'exposition qui s'est tenue à cette occasion a couronné le Grand Iris 'Romantic Evening' (Ghio 86).

Les participants à ce premier et historique rendez-vous se sont promis de se retrouver l'an prochain à Nitra en Slovaquie centrale.

Iris Silesia 1998

Les 6 et 7 juin, une grande fête de l'iris s'est déroulée, sous une chaleur tropicale, à Hlucin (banlieue d'Ostrava, dans le nord de la République Tchèque), là où réside Zdenek Seidl, l'animateur principal de la M.E.I.S. Elle a reçu environ 400 visiteurs.

C'est le Grand Iris 'Conjuration', présenté par Bernard Dinter, qui a obtenu le Grand Prix Iris Silesia 1998, préfigurant l'obtention par cet iris de la D.M.

Zpravodaj Iris

C'est le nom du bulletin édité par la M.E.I.S. Le numéro 43 (printemps 1998) est consacré à la présentation des iris sans barbes, qui sont pratiquement inconnus en Europe de l'Est. Le numéro 44 (été 1998) est celui d'où proviennent les informations ci-dessus ; il comporte aussi la traduction d'un article de Donald M. Spoon sur les iris remontants, paru dans un récent bulletin de l'AIS.

Manifestations horticoles en France en 1999

- 13 et 14 mars : Journées des Plantes de la Côte Bleue 13960 Sausset Les Pins 04 42 44 97 21
- 21-22 mars : 12^{ème} Foire aux plantes rares La Carnière 69800 St Priest 04 78 20 61 97
- 27-28 mars : « Floralys 99 » Salle et cours de Gravette à St-Lys 31430
- 9-10-11 avril : ***Fête des Plantes Vivaces à St-Jean de Beauregard** dans l'Essonne. 01 60 12 00 01
- 17-18 avril : « Fête des Fleurs » au Château de Momas 64230 Lescar
- 17-18 avril : 5^è Interregionales de l'Arbre et des Plantes, Château de Bocaud 34830 Jacou 04 67 87 37 27
- 17-18 avril : ***Manoir d'Eyrignac** 24590 Salignac Eyvigues (Dordogne)
- 17-18 avril : Journées des Plantes à l'Arboretum de Balaine 03460 Villeneuve sur Allier. 04 70 43 30 07
- 24-25 avril : « Vue sur Vert », Château Richeux 35350 St-Méloir des Ondes
- 24-25 avril : Salon végétal de l'art de vivre au jardin domaine de la Roche du Theil 35600 Bains/Oust 02 99 72 31 90
- 24-25 avril : « L'année Jacquaire » à Fourcès 32250 (Gers)
- 1-2 mai : « Printanières de la Brande 99 », lieu dit 'La Brande' par Vergt 24380 Fouleix 05 53 07 47 85
- 7 au 17 mai : Florales internationales à Nantes 44000 – 02 40 14 58 60
- 15-16-17 mai : *9^ès journées de l'Iris **69923 Oullins** (Rhône) Parc Chabrier
- 16 Mai : ***Abbaye Nouvelle**, à Gourdon 46300 (Lot)
- 30 mai : ***St-Nicolas de la Grave** 82210

* La S.F.I.B. y sera présente

NOS IRIS PREFERES

Les variétés de grands iris les plus appréciées, le choix pour 1998

Sylvain Ruaud

Comme l'an dernier, le choix de départ est offert parmi les 100 premières variétés citées en 1997. Les participants doivent en retenir 20 : leurs préférées parmi celles qu'ils ont pu admirer cette année. Ils ajouteront 5 variétés supplémentaires, de leur choix, de manière à constituer une liste de 25.

Le classement s'effectuera en fonction du nombre de fois que chaque variété sera choisie. Il n'y a donc pas de choix préférentiel à exprimer. Merci de respecter l'ordre alphabétique : c'est plus simple pour le dépouillement !

1 'Alizés'	28 'Dusky Challenger'
2 'Anna Belle Babson'	29 'Earl Of Essex'
3 'Au Pair'	30 'Echo De France'
4 'Babbling Brook'	31 'Edith Bubbles'
5 'Bal Masqué'	32 'Edith Wolford'
6 'Bayberry Candle'	33 'English Cottage'
7 'Beverly Sills'	34 'Eternal Bliss'
8 'Black Swan'	35 'Extravagant'
9 'Bride's Halo'	36 'Flamenco'
10 'Cabaret Royale'	37 'Flûte Enchantée'
11 'Camelot Rose'	38 'Fondation Van Gogh'
12 'Caption'	39 'Gay Parasol'
13 'Caroline Penvenon'	40 'Generosity'
14 'Catalyst'	41 'Gentle Rain'
15 'Chapeau'	42 'Gitta'
16 'Chartreuse Ruffles'	43 'Gladys Austin'
17 'Cinderella's Coach'	44 'Gold Galore'
18 'Clarence'	45 'Grand Waltz'
19 'Claude-Louis Gayrard'	46 'Hello Darkness'
20 'Conjuration'	47 'Honky Tonk Blues'
21 'Copper Classic'	48 'Hortense C.'
22 'Coral Chalice'	49 'In Reverse'
23 'Cri de Cœur'	50 'Kilt Lilt'
24 'Crowd Pleaser'	51 'Laced Cotton'
25 'Desiris'	52 'Latin Lover'
26 'Douce France'	53 'Lightly Seasoned'
27 'Dream Lover'	54 'Lorenzaccio De Medicis'

55 'Marbre Bleu'	78 'Scintillation'
56 'Margarita'	79 'Shipshape'
57 'Marie Kalfayan'	80 'Showcase'
58 'Mary Frances'	81 'Silverado'
59 'Memphis Blues'	82 'Sixtine C.'
60 'Mesmerizer'	83 'Sky Hooks'
61 'Mystique'	84 'Soap Opera'
62 'Navajo Jewel'	85 'Son Of Star'
63 'Oiseau Lyre'	86 'Song Of Norway'
64 'Olympiad'	87 'Spartan'
65 'Opportunity'	88 'Spinning Wheel'
66 'Ostrogoth'	89 'Stepping Out'
67 'Ovation'	90 'Study In Black'
68 'Patina'	91 'Sunny Disposition'
69 'Post Time'	92 'Théâtre'
70 'Pretty Please'	93 'Thornbird'
71 'Queen In Calico'	94 'Thundercloud'
72 'Radiant Apogée'	95 'Titan's Glory'
73 'Repartee'	96 'Tuxedo'
74 'Rive Gauche'	97 'Ubu Blues'
75 'Rustler'	98 'Vanity'
76 'Sacred Waters'	99 'Victoria Falls'
77 'Sapphire Hills'	100 'Yaquina Blue'

Cette liste a été réalisée avec les variétés ayant obtenu 2 points et plus en 1997 et, parmi les variétés ayant eu 1 point :

- > les Dykes Medal,
- > les introductions les plus récentes (postérieures à 1990).

Soyez nombreux à voter ! La liste issue du scrutin en sera plus significative.

BULB'ARGENCE

*Bulbes d'espèces botaniques
pour climat méditerranéen*



Mas d'Argence, 30300 FOURQUES, Beaucaire
Tél. : 04 66 01 65 19 - Fax : 04 66 01 12 45



LEWISIA

Iris botaniques, collection agréée
C.C.V.S. : liste descriptive sur demande.
Catalogue général (vivaces, alpines,
arbustes d'Amérique du nord ...): 20,00 F.

LATIL Jean-Louis
Le Maupas, 05300 LAZER
Tél. : 04 92 65 18 42

Index des articles parus dans I & B depuis le numéro 127

1 - Iris

- Un siècle de grands Iris en France (S. Ruaud) - 128
- Iris confusa* 'Iris bambou' (J.L. Latil- Fr. Brivet) - 128
- Iris latifolia* 'Iris d'Angleterre' (M. Boussard) - 129
- Iris foetidissima* (F. Virecoulon) - 130
- Iris clarkei* 'Iris du Tibet' (J. L. Latil) - 130

2 - Autres Iridacées

- Le genre *Ixia* (M. Boussard) - 129

3 - Bulbeuses non iridacées et autres...

- Crocus biflorus* ssp *nubigena* (J. Y. Tronel) - 128
- Une espèce mexicaine à déterminer *Habranthus* sp. (J. Y. Tronel) - 129
- Crocus karduchorum* (J. Y. Tronel) - 130
- Les Hémérocailles (F. Brivet) - 130

4 - Voyages - jardins

- Voyage à la Réunion (F. Vervialle) - 128
- Un petit voyage autour du Lac Léman (O. Perrier) - 130
- Assemblée Générale dans le Gers (F. Vervialle) - 130
- Visites en région Parisienne (J. Loutz) - 130

5 - Culture et horticulture

- Pour bien les cultiver, tenez compte du climat d'origine de vos plantes bulbeuses (Lauw de Jager) - 128
- Qu'est ce qu'un bon Iris ? (A. Hordern - J. Loutz) - 129
- Un nouvel iridal dans le rhizome d'*Iris germanica* 'Rococo' (J. P. Bonfils) - 129
- Quels compagnons donner à vos Iris ? (G. Grosvenor) - 129
- Comment hybrider les Hémérocailles ? (F. Brivet - J. J. François) - 130

6 - Divers

- Bientôt 'Franciris 2000' ! (G. Brière) - 128
- S.A.S. Le Prince Pierre Wolkonsky (G. Clarke) - 128
- Enregistrements auprès de l'A.I.S. en 1997 (J. Peyrard) - 128
- Franciris 2000 : Charte (G. Brière) - 129
- Concours S.F.I.B. Franciris 2000 - 129
- 50 ans de Dykes Medals, les D. M. des trente dernières années (S. Ruaud) - 129
- Lauréats du concours international de Florence des vingt dernières années - 129
- Au revoir André Cavaillé (C. G. Bouquet) - 129
- Les trente ans de la Maison Bourdillon (S. Ruaud) - 130
- Nouvelles du Monde des Iris : récompenses 1998 (S. Ruaud) - 130
- Manifestations : La S.F.I.B. aux Journées de Courson (Essonne) - 130

A noter sur votre agenda
visites de jardins et autres...

- ❁ **Ile de France : 20 mars**, visite de l'exposition « Quand Braquenié rencontre Oberkampf » au Musée de la Toile de Jouy, suivie d'une projection de diapositives par Bruno Boff (voyages en Ouzbékistan, Kirghizie et Corée).
- ❁ **Bretagne : 27 mars**, visite de deux jardins privés à Vern sur Seiche puis des Jardins de Brocéliande à Bréal sous Montfort.
- ❁ **Gers : 16 mai**, visite de trois jardins privés.
- ❁ **Yonne : 5 juin**, visite d'un jardin privé à Marsangy, puis du magnifique jardin du Château d'Esnon.
- ❁ **Normandie : 19 juin**, visite du Musée d'Art Américain à Giverny suivie de la visite du jardin Lilla Cabot-Perry ; l'après-midi, visite du jardin d'eau romantique du Château de St-Just.

Renseignements : Jean Loutz 01 30 52 51 46

**Assemblée Générale 1999 à Villeneuve les Avignon dans le Gard
les 8 et 9 mai**

**Voyage à la découverte de beaux jardins de la Côte d'Azur
du 3 au 6 mai**

"IRIS et BULBEUSES"

Comité de rédaction :

Ch. G. Bouquet - G. Clarke - M. Boussard - J. Ségui - S. Frédéric - A.M. Chesnais

Administration : 19, rue du Docteur Kurzenne - 78350 Jouy en Josas

CPPAP : N° 58347

ISSN : N° 0980 - 7594

Dépôt légal : 4^e trimestre 1998

Imprimerie : Imprimerie Moron - route de Cravant - 37500 Chinon

Parution : N° 131 - Hiver 1998

Prix de vente au numéro : 38.00 FF

Abonnement + Adhésion membre actif = 180.00 FF

Abonnement + Adhésion membre résidant à l'étranger = 210.00 FF

Abonnement + Adhésion membre bienfaiteur, à partir de 250.00 FF

Abonnement + Adhésion membre professionnel = 300.00 FF

Règlement à adresser à S.F.I.B. 19 rue du Dr. Kurzenne 78350 Jouy en Josas

Anciens numéros : prix de vente : 25,00 F. Adresser les demandes à :

Mme Loutz - 27 rue de la Châtaigneraie 78720 Senlis

Les adhérents de la S.F.I.B. peuvent souscrire un abonnement au tarif préférentiel de 190,00 FF par an (10 numéros) à "Jardins de France", revue de la S.N.H.F.



'Wind Frills' (1)



'Chevron Spider' (2)

**Quelques formes inhabituelles
d'hémérocalle**



Semis # 123 TSIS (5)



'Spider Miracle' (3)



'Strike Up the Band' (4)



'Bar de Nuit' (1)



'Hello Darkness' (2)



***Hippeastrum papilio* (3)**